



Juin 1911

Chronique du sanctuaire

Avril, 1911. — Avec les premiers jours d'avril le carême s'en va, et bientôt nous arrivons à la grande fête de Pâques que l'Eglise célèbre par les rites d'un symbolisme saisissant.

Le Samedi-Saint, au matin, a lieu la bénédiction du feu nouveau, symbole de la victoire de Jésus-Christ sur la mort. Puis le diacre chante solennellement la gloire du *cierge pascal*, image du Christ ressuscité : "Que la terre se réjouisse, illuminée des rayons d'une telle gloire; que l'éclat du Monarque éternel qui resplendit sur elle, l'avertisse que l'univers entier est délivré des ténèbres qui le couvraient." Car cette nuit a vu le Christ sortir victorieux des enfers, après avoir brisé les liens de la mort. "O nuit fortunée, qui seule a connu le temps et l'heure auxquels le Christ est ressuscité des enfers." Puis, lentement et peu à peu s'allument toutes les lampes de l'église, pour nous faire comprendre que la résurrection de Jésus-Christ est le gage